

---

# Le nationalisme d'un groupe minoritaire : pour le meilleur ou pour le pire?

---

STÉPHANE JOLY, FRANCINE TOUGAS et ROXANE DE LA SABLONNIÈRE  
Université d'Ottawa

## Résumé

Cette étude porte sur des tenants et aboutissants du nationalisme d'un groupe minoritaire. Selon le modèle de prédiction présenté, l'identification au groupe minoritaire est reliée positivement à la privation relative collective, alors que l'identification au groupe majoritaire y est reliée négativement. Le modèle relie la privation relative collective aux préjugés néo-racistes et au nationalisme. Finalement, le nationalisme est associé aux préjugés néo-racistes. Ces hypothèses ont été testées auprès de 346 élèves de niveau collégial. Les résultats font ressortir l'importance de l'identification au groupe minoritaire au niveau de la privation relative et de l'appui au nationalisme. Contrairement aux prédictions, le nationalisme n'est pas associé aux préjugés néo-racistes. La discussion s'inspire des travaux sur les relations intergroupes et le nationalisme.

## Abstract

This study pertains to the causes and effects of the nationalism of a minority group. According to the predictive model presented, identification with the minority group is positively associated with collective relative deprivation, whereas identification with the majority group is negatively associated with these feelings. The model links collective relative deprivation to nationalism and neoracist beliefs. Finally, it is expected that nationalism would be associated with neoracist beliefs. Hypotheses were tested among 346 college students. Results showed the importance of identification with the minority group in the emergence of feelings of collective relative deprivation and support of nationalism. Contrary to predictions, nationalism was not related to neoracist beliefs. The discussion draws on research pertaining to inter-group relations and nationalism.

La présente étude porte sur une des formes du nationalisme à savoir les mouvements de groupes minoritaires. Parmi ces groupes, on retrouve, entre autres, les Catalans et les Basques en Espagne, les

Gallois et les Écossais en Grande-Bretagne ou encore les Québécois au Canada. La lutte pour l'amélioration des conditions du groupe est au centre des priorités de ces mouvements nationalistes (Balthazar, 1986). Au cours des dernières années, ces mouvements ont pris de l'ampleur si bien que les gouvernements de plusieurs pays doivent désormais composer avec les revendications de la ou des minorités nationales ce qui ne se fait pas toujours dans un climat d'entente, de conciliation et d'ouverture. L'importance des enjeux tant pour la minorité que pour la majorité peut avoir pour effet de susciter de fortes tensions. Les demandes de changements structurels et politiques importants peuvent créer de l'insécurité et partant, de la résistance de la part des groupes impliqués.

La lutte pour la promotion du statut du groupe s'articule autour de différentes revendications regroupées en trois catégories (Balthazar, 1986). Il s'agit des demandes concernant la reconnaissance de la spécificité du groupe minoritaire, des revendications pour obtenir plus d'autonomie et de pouvoirs dans le but d'assurer le développement culturel, social et économique de la minorité et finalement, l'indépendance politique.

La présente étude a tout d'abord pour but d'approfondir les connaissances sur les facteurs qui poussent les individus à appuyer des revendications nationalistes de groupes minoritaires. Elle vise également à évaluer une des conséquences du nationalisme qui tire son origine des horreurs de la Deuxième Guerre mondiale (Balthazar, 1984, 1986), soit le rejet des étrangers. L'identification de tenants et aboutissants du nationalisme s'effectue en regard des travaux sur les relations intergroupes. Des facteurs associés à la montée du nationalisme chez les groupes minoritaires, deux concepts ressortent particulièrement (Abrams, 1990); il s'agit de l'identité ethnique et de la privation relative collective. Les études recensées traitent également de la question des liens entre toutes ces variables. Dans cette étude, nous poussons plus loin l'étude de ces interrelations et les

hypothèses ainsi formulées sont regroupées dans un modèle de prédiction.

#### *Identification ethnique*

L'identité ethnique réfère à l'expérience subjective d'appartenance à un groupe ou à une culture (Phinney, 1990, 1992). Cette expérience comporte plusieurs facettes mises en relief par Phinney (1990, 1992) grâce à une recension exhaustive des travaux sur le sujet. Ainsi Phinney et ses collègues concluent que l'identité ethnique s'articule autour de quatre grands axes de la relation entre l'individu et son groupe d'appartenance (Phinney, Horenczyk, Liebkind & Vedder, 2001). Le premier est l'auto-identification qui renvoie à l'étiquette ethnique utilisée dans les descriptions individuelles. Celle-ci doit être distinguée de l'appartenance objective au groupe telle que déterminée par l'héritage ethnique des parents. Le deuxième réfère aux comportements des membres d'une minorité et, plus particulièrement, à la participation aux activités sociales de la communauté et au partage des traditions culturelles. Le troisième se rapporte à l'attachement au groupe. Phinney (1989) met alors l'accent sur la fierté et le sentiment d'appartenance au groupe. Finalement, la prise de conscience de son identité ethnique constitue le point d'ancrage du quatrième axe.

Les travaux de Phinney (1990, 1992) témoignent de la complexité de la relation entre l'individu et son groupe ethnique. Mais l'exploration de cette dynamique serait incomplète sans considérer un cinquième axe, la langue, dont la pertinence et l'importance ont été démontrées dans l'évaluation de l'identité ethnique. De fait, la langue est souvent utilisée comme stratégie d'expression de l'identité ethnique (Tajfel, 1974, 1978). Elle sert à son maintien et à la mise en relief des différences culturelles. Bref, même si la langue n'est pas nécessaire à l'identité, il n'en demeure pas moins que son usage puisse l'influencer (Clément & Noels, 1994). Par exemple, les travaux montrent que les adolescents franco-ontariens s'exprimant surtout en français s'identifient plus fortement au groupe francophone que ceux qui parlent davantage l'anglais (Clément, Gauthier & Noels, 1993).

Ces résultats nous portent à évaluer distinctement l'identification au groupe majoritaire et au groupe minoritaire. De fait, les études présentées dans ce qui suit démontrent que les rapports avec les groupes minoritaire et majoritaire constituent non seulement une facette importante de l'identité ethnique, mais aussi qu'ils sont déterminants dans la chaîne de réactions menant aux revendications nationalistes. Si plusieurs études mettent en évidence l'importance

d'évaluer l'identification aux groupes majoritaire et minoritaire (Berry, 1987; Berry, Kim, Power, Young & Bujaki, 1989; Berry, Trimble & Olmedo, 1986; Bourhis & Bougie, 1998; Brand, Mitchell & Surrudge, 1994; Clark, Kaufman & Pierce, 1976; Hutnik, 1986; Krishnan & Berry, 1992; Laroche, Kim, Hui & Joy, 1996), une seule en revanche (Brand et al., 1994) porte sur le lien entre l'identification aux groupes majoritaire et minoritaire et le nationalisme. Signalons toutefois que cette étude traite seulement d'une facette de l'identité soit l'auto-identification en demandant aux participants d'indiquer s'ils se considèrent Écossais, Britanniques ou les deux en cochant la case rattachée à ces étiquettes. Malgré cette limite, les résultats obtenus contribuent à l'avancement des connaissances sur le sujet en faisant ressortir une prépondérance de l'identification au groupe minoritaire dans l'appui au nationalisme. Les résultats montrent, en effet, que l'appui au nationalisme écossais est plus élevé chez ceux qui se considèrent Écossais que chez ceux qui se perçoivent comme Britanniques. Cependant, pour conclure que le soutien aux revendications nationalistes d'un groupe minoritaire repose sur une prépondérance de l'identification au groupe minoritaire, le degré d'identification aux groupes minoritaire et majoritaire devrait être évalué. Il s'agit d'établir non seulement l'impact de l'identification à chacun des deux groupes sur le nationalisme, mais aussi l'effet de la dominance de l'identification au groupe minoritaire par rapport au groupe majoritaire.

#### *Privation relative collective*

Le deuxième concept important dans l'émergence du nationalisme est la privation relative collective. Ce concept est souvent utilisé pour expliquer pourquoi les individus adoptent des comportements visant la promotion de leur groupe (Guimond & Tougas, 1994). La privation relative collective réfère au sentiment de mécontentement résultant d'une comparaison sociale désavantageuse (Crosby, 1976; Runciman, 1966, 1968; Walker & Pettigrew, 1984). Le lien entre la privation relative collective et le nationalisme a déjà été confirmé (Abrams, 1990; Brand et al., 1994; Guimond & Dubé-Simard, 1983). Toutefois, la portée des résultats est limitée et suggère d'autres pistes d'étude. En effet, on évalue les sentiments de privation relative collective seulement en regard de la situation économique des groupes minoritaires et le niveau de variance expliquée est relativement faible. Il nous semble pertinent d'évaluer la privation relative collective en fonction d'autres aspects outre les conditions économiques si ce n'est qu'en raison de l'amélioration marquante de la situation économique

de plusieurs groupes minoritaires dont les Québécois. Les travaux portant sur la vitalité ethno-linguistique (Giles, Bourhis & Taylor, 1977) militent en faveur de trois autres dimensions associées aux conditions de survivance de groupes minoritaires. La première, réfère aux caractéristiques démographiques comme par exemple, le nombre de personnes membres d'un groupe donné et de leur distribution dans une région. La deuxième, le support institutionnel, porte sur la représentation formelle et informelle d'un groupe au sein des institutions dans une région. Finalement, la troisième se rapporte au statut social d'un groupe.

En résumé, les études présentées plus haut permettent d'identifier des facettes importantes du nationalisme, de l'identité ethnique et de la privation relative collective jusqu'ici ignorées dans les recherches menées sur le terrain. Elles mettent également en évidence l'importance d'évaluer à la fois l'identité aux groupes minoritaire et majoritaire pour mieux comprendre pourquoi les individus en arrivent à souscrire aux revendications nationalistes. La seule investigation sur ce lien (Brand et al., 1994) mène à la conclusion que l'appui au nationalisme découle de la prépondérance de l'identité minoritaire; les données recueillies n'en permettent toutefois pas une véritable mise à l'épreuve. Pour terminer l'identification de tenants et aboutissants du nationalisme, nous rapportons dans ce qui suit les travaux traitant d'une conséquence possible du nationalisme.

#### *Rejet des étrangers et néo-racisme*

La réputation du nationalisme a été entachée par les événements survenus lors de la Deuxième Guerre mondiale (Balthazar, 1986, 1994). Et cette mauvaise réputation persiste en ce sens que le nationalisme est souvent associé au rejet des étrangers. Par exemple, Keane (1994, 1995) soutient que le nationalisme implique le repli sur soi, le séparatisme et la xénophobie. Cette position ne fait pas bien sûr l'unanimité (Balthazar, 1994) et certains l'ont remise en question (Cardús & Estruch, 1995). Le lien entre le nationalisme et le rejet de personnes différentes n'est pas non plus confirmé sur le terrain. Par exemple, une étude menée par Sniderman et ses collègues (Sniderman, Northrup, Fletcher, Russel & Tetlock, 1993) ne permet pas de confirmer le lien entre l'appui au parti québécois et le rejet d'un groupe en particulier évalué par une mesure d'antisémitisme.

Dans la présente étude, le lien entre le nationalisme et le rejet des étrangers est évalué non plus en regard d'un seul groupe, mais d'un ensemble de groupes dont le nombre a augmenté de façon significative dans les pays occidentaux où un groupe

minoritaire revendique son indépendance tout comme en Angleterre, en Espagne ou au Canada. En effet, on remarque que dans ces pays, comme dans tous les pays occidentaux, le nombre d'immigrants des minorités visibles a augmenté de façon marquante (Quillian, 1995; McBride, 1999). Au Canada, par exemple, on note que le pourcentage des immigrants qui ne viennent pas de pays européens est en forte croissance depuis les années 1980 (Statistique Canada, 1993a, 1993b) si bien que les minorités visibles représentaient 50 % de la population immigrante au début des années 1990 (Mercer, 1995).

Les sondages et les études montrent que les préjugés racistes se sont modifiés au fil du temps dans les pays occidentaux (Castles, 1984; Les Associés de recherche Ekos Inc., 1992, 1994; Pettigrew & Meertens, 1995; Simon & Lynch, 1999; Tougas, Beaton, Joly & St-Pierre, 1998; Tougas, Desruisseaux, Desrochers, St-Pierre, Perrino & de la Sablonnière, (sous presse); Verkuyten & Masson, 1995). Plus précisément, il ressort que les préjugés subtils sont plus répandus et plus importants que les préjugés ouvertement racistes (Les Associés de recherche Ekos Inc., 1992, 1994; Pettigrew & Meertens, 1995; Tougas et al., 1998, 2003). Les préjugés traditionnels et ouvertement haineux font ainsi place à des croyances plus voilées et plus près des valeurs sociales d'égalité prônées dans les pays occidentaux. Ces nouveaux préjugés s'appuient sur le fait que les immigrants, qu'ils aient réussi ou échoué au niveau économique, sont souvent perçus comme ayant des effets négatifs sur la société d'accueil (Esses, Dovidio, Jackson & Armstrong, 2001; Gallup Short Subjects, 1999). Ces préjugés qui ont supplanté les plus traditionnels sont qualifiés par certains auteurs (Tougas et al., 2003) de néo-racistes. Le néo-racisme est défini comme une manifestation d'ambivalence entre des valeurs égalitaires et des attitudes négatives à l'endroit des minorités visibles associées à des sentiments de menace par rapport à l'identité nationale, les valeurs, les coutumes, la sécurité d'emploi et les avantages sociaux.

#### *Lien entre les concepts*

Les études présentées plus haut permettent d'identifier et de décrire différents concepts associés au nationalisme d'un groupe minoritaire. Elles ne nous renseignent toutefois pas sur les interrelations entre les différents concepts. Pour combler cette lacune, nous présentons dans ce qui suit un bref aperçu d'études permettant de relier de façon séquentielle l'identité ethnique, la privation relative collective, le nationalisme d'un groupe minoritaire et le néo-racisme.

Tajfel (1978) est le premier auteur à s'intéresser au rôle de l'identité sociale dans le déclenchement de la privation relative. Selon cet auteur, le mécanisme d'identification doit précéder le sentiment de privation relative. Élaborant sur la position de Tajfel, des auteurs postulent ainsi qu'un répertoire identitaire forgé sur de solides et fortes croyances aiguise la sensibilité d'un individu aux comparaisons défavorables (Guimond & Dubé-Simard, 1983; Guimond & Tougas, 1994; Kawakami & Dion, 1995; Smith, Spears & Oyen, 1994; Tougas & Veilleux, 1988), lesquelles suscitent à leur tour un sentiment de privation relative. La présente étude permet de tester cette hypothèse en rapport avec l'identité ethnique et plus précisément, en ce qui a trait à l'identification aux groupes majoritaire et minoritaire.

Les travaux antérieurs permettent également de préciser le lien entre l'identité sociale, la privation relative collective et les comportements intergroupes. Les chercheurs soutiennent, en effet, que c'est la privation relative collective et non l'identité sociale qui agit comme déterminant d'attitudes et de comportements visant la promotion du groupe d'appartenance (Guimond & Tougas, 1994; Tougas & Veilleux, 1988). Selon cette approche, la privation relative agit comme médiateur de l'effet de l'identité sur l'adoption d'attitudes et de comportements visant l'amélioration de la condition du groupe d'appartenance. Par exemple, dans le cas qui nous intéresse, l'identification au groupe minoritaire serait reliée à la privation relative collective qui, à son tour, serait associée à un appui aux revendications nationalistes. Qu'en est-il des préjugés néo-racistes? Les études antérieures permettent également de clarifier le lien entre la privation relative collective et les préjugés néo-racistes. Plus précisément, les études révèlent que plus les individus éprouvent de la privation relative collective, plus ils souscrivent aux préjugés néo-racistes (Tougas et al., 1998, 2003).

Les hypothèses suggérées par les études présentées plus haut ont été regroupées dans un modèle de prédiction. La juxtaposition des travaux de Brand et ses collègues (1994) et ceux portant sur le lien entre l'identité et la privation relative (Guimond & Tougas, 1994; Tougas & Veilleux, 1988), il est postulé que plus les individus s'identifient au groupe minoritaire, plus ils éprouvent de la privation relative collective. En revanche, l'identification au groupe majoritaire est reliée négativement à la privation relative collective. En accord avec les travaux antérieurs (Abrams, 1990; Brand et al., 1994; Tougas et al., 1998, 2003), nous prédisons que la privation relative collective est reliée à la fois au nationalisme et au néo-racisme. Finalement, le modèle inclut un lien entre le national-

isme et le néo-racisme.

#### Méthode

##### *Répondants*

Le groupe minoritaire ciblé dans cette recherche est celui des francophones du Québec. C'est ainsi que la participation d'élèves d'un Cégep de la région de Montréal a été sollicitée pour cette étude. Un chercheur s'est présenté au début des classes pour décrire l'étude dans ses grandes lignes. Le questionnaire a été distribué après avoir assuré les élèves que leur participation à cette étude se faisait de façon anonyme et volontaire et que leurs réponses seraient strictement confidentielles.

Les répondants proviennent de différents domaines d'études et seuls ceux dont la langue maternelle est le français et dont les parents sont nés au Canada ont été retenus aux fins d'analyse. Sur la base de ces critères, 94 personnes ont ainsi été exclues de l'analyse. De plus, 16 répondants ont été exclus parce qu'ils n'avaient pas répondu à plusieurs questions. L'échantillon total est donc composé de 346 participants, dont 106 hommes et 240 femmes. L'âge des répondants varie de 17 à 39 ans ( $M = 21$  ans).

##### *Questionnaire*

Le questionnaire contient des items relatifs aux concepts à l'étude et à des renseignements socio-démographiques comme le sexe, la langue maternelle, le domaine d'études, etc. Les énoncés ont été présentés de façon aléatoire. Toutes les réponses ont été notées sur des échelles en cinq points où 1 signifie « pas du tout », 2 « un peu », 3 « moyennement », 4 « beaucoup », et 5 « tout à fait ». Dans ce qui suit, les énoncés sont regroupés selon les concepts qu'ils mesurent.

*Identification au groupe minoritaire.* Dans le but de mesurer l'identification au groupe minoritaire, des énoncés portant sur les quatre composantes identifiées par Phinney (1992) ont été présentés ainsi que d'autres portant sur l'importance de la langue. L'échelle de Phinney (1992) et l'échelle d'identification aux femmes de Tougas, Beaton et Joly (1990; Beaton, Tougas & Joly, 1996), dont les énoncés ont été adaptés pour les besoins de la présente étude, ont servi de point de départ dans l'élaboration des énoncés. Les énoncés portant sur la première composante, soit l'auto-identification au groupe minoritaire, se lisent comme suit : « Dans l'ensemble, mes idées sont semblables à celles des Québécois et des Québécoises »; « Dans l'ensemble, je m'identifie aux Québécois et aux Québécoises ». La seconde composante, qui fait référence à la participation à des activités et le partage de traditions avec les membres

du groupe minoritaire, a été mesurée à l'aide des énoncés suivants : « Je participe à des activités culturelles qui se déroulent principalement en français »; « Ma façon de vivre est très différente de celle des Québécois et des Québécoises ». Les énoncés suivants ont servi à mesurer la troisième composante qui se rapporte à l'attachement au groupe minoritaire : « J'ai un profond sentiment d'appartenance au Québec »; « J'ai de l'attachement pour le Québec »; « Je suis fier(fière) d'être Québécois(e) »; « Je ressens de la fierté lorsque je pense à ce que les Québécois et les Québécoises ont accompli ». La quatrième composante, qui réfère à la réalisation de l'importance de l'identité, a été mesurée à l'aide des énoncés suivants : « Je m'intéresse à tout ce qui touche aux traditions et aux coutumes des Québécois et des Québécoises »; « Il m'arrive de souhaiter qu'on oublie le fait que je sois un(e) Québécois(e) »; « Il est désavantageux d'être catégorisé(e) comme un(e) Québécois(e) »; « Il m'arrive souvent d'être mal à l'aise d'être Québécois(e) ». Enfin, les énoncés qui font référence à l'importance de la langue sont les suivants : « La langue française est une composante importante de mon identité québécoise »; « Je me sens Québécois(e) lorsque je parle français »; « Je suis fier(fière) de parler français ». Un score composite a été calculé en additionnant les réponses des énoncés présentés plus haut (Alpha de Cronbach = ,92).

*Identification au groupe majoritaire.* Les mêmes énoncés que ceux portant sur l'identification au groupe minoritaire ont été utilisés pour mesurer l'identification au groupe majoritaire. Dans ce cas-ci, cependant, les énoncés réfèrent au groupe majoritaire soit les Canadiens de langue anglaise. L'alpha de Cronbach est de ,91 pour cette échelle.

*Privation relative collective.* Des énoncés servant à mesurer les quatre facteurs pouvant mener à des perceptions de désavantage du groupe d'appartenance par rapport au groupe majoritaire ont été présentés. L'échelle de Bourhis, Giles et Rosenthal (1981) a été la principale source utilisée dans l'élaboration des énoncés. La comparaison de la situation économique a été mesurée à l'aide des énoncés suivants : « Comparativement aux Canadiens et Canadiennes de langue anglaise, les francophones du Québec n'ont pas le contrôle de leur économie »; « Les francophones du Québec ont un revenu annuel moyen moins élevé que les Canadiens et Canadiennes de langue anglaise »; « Comparativement aux Canadiens et Canadiennes de langue anglaise, les francophones du Québec sont désavantagés sur le plan économique ». Les énoncés suivants ont servi à

mesurer la comparaison des caractéristiques démographiques pour lesquelles une menace à la survie du groupe serait perçue : « La diminution du pourcentage de Québécois(es) francophones par rapport aux anglophones du Canada constitue une menace pour leur survie »; « La survie des francophones du Québec est menacée du fait qu'ils sont moins nombreux que les Canadiens et Canadiennes de langue anglaise »; « Le taux de natalité plus bas des femmes francophones du Québec comparativement à celui des Canadiennes de langue anglaise constitue une menace pour la survie des francophones ». La comparaison de la situation du groupe minoritaire par rapport à celle du groupe dominant en ce qui a trait au support institutionnel a été mesurée à l'aide des énoncés suivants : « Les francophones du Québec ont moins de pouvoir politique au fédéral que les Canadiens et les Canadiennes de langue anglaise »; « Les francophones du Québec sont moins bien représentés dans les ministères et les agences du gouvernement fédéral que les Canadiens et les Canadiennes de langue anglaise »; « Il est plus difficile pour les francophones du Québec d'avoir des services dans leur langue auprès des gouvernements et agences d'autres provinces que ce ne l'est pour les Canadiens et les Canadiennes de langue anglaise auprès du gouvernement et d'agences du Québec ». Finalement, une dernière comparaison, soit celle concernant le statut social du groupe minoritaire à celui du groupe dominant, a été mesurée à l'aide des énoncés suivants : « Les francophones du Québec ont un statut inférieur aux Canadiens et Canadiennes de langue anglaise »; « Les francophones du Québec n'ont pas la même reconnaissance sociale que les Canadiens et Canadiennes de langue anglaise »; « Au Canada, il est plus prestigieux d'être un(e) anglophone que d'être un(e) Québécois(e) francophone ». Chacun de ces énoncés était suivi de la mesure de la composante affective de la privation relative collective qui était formulée ainsi : « À quel point êtes-vous insatisfait(e) de cette situation? ». Les réponses ont été additionnées pour former un seul score, l'Alpha de Cronbach étant égal à ,87.

*Nationalisme.* Ce concept a été mesuré à l'aide d'énoncés portant sur les trois types de revendications identifiées par Balthazar (1986). Les énoncés suivants réfèrent aux revendications visant la reconnaissance de la spécificité du groupe d'appartenance : « Croyez-vous que le gouvernement du Canada et celui des autres provinces devraient reconnaître officiellement que les Québécois et les Québécoises forment un peuple? »; « Croyez-vous que le Québec devrait renoncer à l'inclusion de la

TABLEAU 1  
Corrélations et analyses descriptives

	1	2	3	4	5	6
1. Identification au groupe majoritaire	1,00	-,24*	-,50*	-,17*	-,64*	-,83*
2. Identification au groupe minoritaire		1,00	,45*	,32*	,54*	,74*
3. Privation relative collective			1,00	,44*	,54*	,60*
4. Néo-racisme				1,00	,22*	,30*
5. Nationalisme					1,00	,75*
6. Identification minoritaire dominante						1,00
Moyenne	2,76	4,30	3,26	3,25	3,62	1,54
Écart-type	0,79	0,66	0,71	0,77	0,90	1,14
Asymétrie	0,30	-2,08	-0,29	-0,13	-0,80	-0,74
Kurtose	0,02	5,62	-0,30	-0,50	-0,01	1,48

\*  $p < ,01$ .

clause de la “ société distincte ” dans la constitution canadienne? »; « Croyez-vous que le gouvernement du Canada et celui des autres provinces devraient reconnaître un statut particulier à la province de Québec? ». Les énoncés portant sur les revendications visant une plus grande autonomie et des pouvoirs accrus sont : « Croyez-vous que le Québec devrait avoir plus d'autonomie dans les domaines qui sont de juridiction provinciale? »; « Croyez-vous que le Québec devrait pouvoir se retirer des programmes gérés par le gouvernement canadien? »; « Croyez-vous que le Québec devrait obtenir tous les pouvoirs pour lesquels il y a un dédoublement avec le fédéral? ». Finalement trois énoncés portent sur les revendications visant l'indépendance politique : « Croyez-vous que le Québec devrait se séparer du reste du Canada tout en conservant une association économique avec celui-ci? »; « De façon générale, êtes-vous en faveur de l'indépendance du Québec? »; « Croyez-vous que le Québec devrait se séparer du reste du Canada, tout en conservant des liens politiques avec celui-ci? ». Les réponses ont été additionnées pour former un seul score, l'Alpha de Cronbach étant égal à ,87.

*Préjugés néo-racistes.* L'échelle développée par Tougas et al. (1998) a été utilisée pour mesurer les préjugés néo-racistes. Toutefois, le terme « immigrants » a été ajouté à chacun des énoncés formant ces échelles. Les préjugés néo-racistes ont été mesurés à l'aide d'énoncés tels que « Les entreprises doivent souvent engager des immigrants des minorités visibles non qualifiés à cause de pressions sociales »; « Au cours des dernières années, les immigrants des minorités visibles ont obtenu des gou-

vernements plus que ce qu'ils méritent »; « Culturellement parlant, le Québec s'est enrichi avec l'arrivée des immigrants des minorités visibles ». L'alpha de Cronbach est de ,93.

#### Résultats

L'analyse des données s'est effectuée en trois étapes. La première étape, les analyses préliminaires, a permis de tracer un portrait de la configuration de chacune des échelles. Dans un second temps, nous avons validé le modèle proposé à l'aide d'une analyse acheminatoire (*path analysis*). Finalement, un modèle alternatif a été évalué par le biais de cette même méthode. Mais avant de procéder aux analyses proprement dites, il faut mentionner que les données manquantes (moins de 2 % par variable) ont été remplacées par la moyenne. Les données étaient normales, à l'exception de la variable d'identification au groupe minoritaire où les valeurs de kurtose et d'asymétrie sont plus élevées (voir le Tableau 1 pour les analyses descriptives et les corrélations). Par contre, la méthode d'analyse robuste EQS (Bentler & Wu, 1995) a permis de combler cette lacune sans transformation des données.

#### Modèle proposé

L'évaluation du modèle proposé s'est faite à l'aide d'une analyse acheminatoire (EQS). Afin d'évaluer les résultats obtenus, il est recommandé d'utiliser plusieurs indices d'adéquation (Bentler, 1990a; Bentler & Chou 1987; Bollen and Long, 1993; Hoyle & Panter, 1995). Le Khi-carré robuste ( $S-B\chi^2$ ), l'indice de correspondance comparé robuste (*robust comparative fit index*, CFI\*), l'indice de la racine du carré moyen d'erreur (*root mean square error*, RMR) et les valeurs  $t$



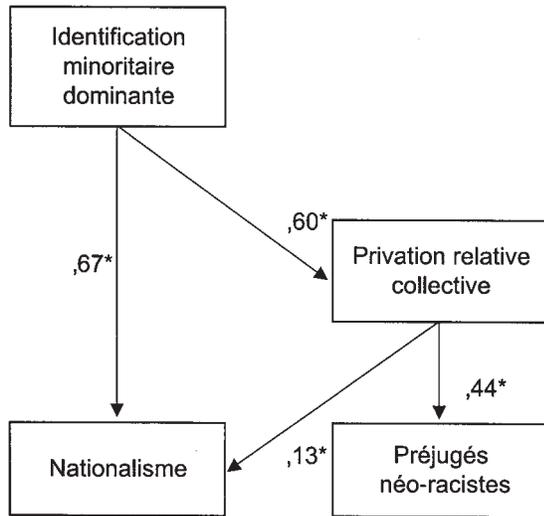


Figure 2. Le modèle alternatif final

Ce modèle alternatif a également été évalué par le biais d'une analyse acheminatoire. Comme dans le cas du modèle proposé, un lien a dû être ajouté et un autre enlevé afin de rendre ce modèle adéquat. En effet, un lien entre l'identification minoritaire dominante et le nationalisme a été ajouté. Le lien entre le nationalisme et les préjugés néo-racistes a également été éliminé parce qu'il n'était pas significatif. Les indices d'adéquation sont présentés au Tableau 2 et le modèle alternatif final est illustré à la Figure 2. Le modèle alternatif a ceci de particulier qu'il montre que l'identification minoritaire dominante est associée au nationalisme et à des sentiments de privation relative collective.

#### Discussion

La présente étude portait sur des tenants et aboutissants du nationalisme d'un groupe minoritaire en analysant les liens entre l'identité aux groupes majoritaire et minoritaire, la privation relative collective, le nationalisme et le rejet des étrangers tel qu'exprimé par les préjugés néo-racistes envers les minorités visibles. À cet effet, un modèle de prédiction a été proposé. Dans ce qui suit, la confirmation et l'infirmité de certaines hypothèses sont discutées.

Soulignons d'entrée de jeu que même si le concept d'identité tel que proposé dans cette étude était mesuré en fonction de cinq grands axes, les réponses ne formaient qu'un tout. Tel que postulé, le modèle final montre que l'identification au groupe minoritaire est reliée positivement à la privation relative collective. C'est donc dire que plus les individus s'identifient aux Québécois, plus ils éprouvent de la priva-

tion relative collective. En revanche, l'identification au groupe majoritaire est associée négativement à la privation relative collective. Plus les individus s'identifient aux Canadiens de langue anglaise, moins ils perçoivent que les Québécois sont désavantagés par rapport aux anglophones et moins ils éprouvent de mécontentement. Ces résultats font ressortir à quel point l'identification aux groupes minoritaire et majoritaire a une incidence sur les perceptions et les réactions émotives des membres d'un groupe minoritaire. Il semble ainsi que l'identification au groupe minoritaire aiguise les sensibilités aux disparités intergroupes, alors que l'identification au groupe majoritaire les amenuise. L'évaluation du modèle alternatif confirme par ailleurs que c'est l'identification minoritaire dominante qui permet de consolider la tendance d'un individu à éprouver de la privation relative collective.

Contrairement à ce qui était prévu, les effets de l'identification aux groupes minoritaire et majoritaire et aussi de l'identification minoritaire dominante s'étendent au soutien des demandes nationalistes. Selon les résultats, la privation relative collective n'agit pas comme médiateur de l'effet de l'identité sur les attitudes comme celles reliées au nationalisme, ce qui contredit la position de Tajfel (1978) reprise par d'autres auteurs (Guimond & Dubé-Simard, 1983; Guimond & Tougas, 1994; Kawakami & Dion, 1995; Smith, Spears & Oyen, 1994; Tougas & Veilleux, 1988). Ainsi, la privation relative collective et l'identité nourrissent l'appui aux revendications nationalistes. Ce patron de résultats s'apparente à ceux obtenus par le passé (Abrams, 1990; Veilleux, Tougas & Rinfret, 1992) où l'identité collective avait un impact direct sur les attitudes et comportements de revendication. La présente étude confirme ainsi la conclusion tirée des travaux de Brand et ses collègues (1994) mettant en relief la prépondérance de l'identité minoritaire dans l'appui aux revendications nationalistes d'un groupe minoritaire. Ces résultats militent en faveur d'une conception renouvelée du lien entre l'identité, la privation relative et les comportements de revendication.

L'analyse du rapport entre la privation relative collective et le nationalisme montre, tel que stipulé dans les hypothèses, que plus les personnes sont insatisfaites des différences perçues entre les Québécois francophones et les Canadiens anglophones, plus elles appuient les revendications nationalistes. Ces résultats suggèrent qu'il faut en quelque sorte croire que la minorité est désavantagée et que sa survie peut être en jeu pour être en faveur de demandes relatives à la reconnaissance, à l'autonomie et à l'indépendance du groupe minori-

taire. Les personnes qui éprouvent moins d'insatisfaction par rapport à la situation de leur groupe ne souscrivent pas aux thèses nationalistes.

Selon les résultats, il semble que la décision d'appuyer ou non des revendications nationalistes découle non seulement d'une réflexion sur le positionnement différentiel des groupes majoritaire et minoritaire, mais aussi de son propre rapport avec ces groupes. La présente étude met en relief le fait que le cheminement vers l'appui à des revendications nationalistes résulte d'un processus complexe partant de l'attachement aux groupes minoritaire et majoritaire. Ceux qui s'identifient le plus au groupe minoritaire sont plus sensibles aux comparaisons sociales négatives (privation relative collective) et partant, plus favorables aux demandes nationalistes. Au contraire, ceux qui sont plus attachés au groupe majoritaire sont moins portés à éprouver de la privation relative collective et à souscrire aux revendications nationalistes. C'est un peu comme si l'appartenance prioritaire à un groupe oriente les perceptions et les attitudes des individus.

Cette étude permet finalement de déterminer si, comme prévu, nationalisme et racisme vont de pair. Les résultats obtenus infirment ce lien maintes fois avancé (Balthazar, 1986, 1994). Soulignons toutefois que la présente étude ne permet pas d'emblée de rejeter cette hypothèse. Elle porte non seulement sur un seul groupe minoritaire, mais aussi sur une seule des formes que prend les différents mouvements nationalistes. Il faut se demander s'il existe des différences importantes entre les différents mouvements de groupes minoritaires (par exemple, les Catalans et les Basques en Espagne, les Gallois et les Écossais en Grande-Bretagne) dans les réactions aux autres groupes et le cas échéant, pourquoi. De plus, il serait important d'évaluer le lien nationalisme/racisme chez les membres de groupes nationalistes d'autres types. Il existe, en effet, une diversité de mouvements d'affirmation et de revendications fondés sur la conscience nationale (Balthazar, 1986, 1994). Citons, en exemple, les mouvements de nations conquises qui revendiquent le départ de l'envahisseur ainsi que le droit de former un état souverain comme dans le cas du Tibet ou des anciennes Républiques soviétiques qui ont demandé, et le cas échéant, déclaré leur indépendance. Il y a aussi les mouvements de pays visant l'occupation par la force d'un autre territoire. En plus de l'exemple de la Chine au Tibet, on peut citer l'invasion du Koweït par l'Irak ou encore la politique expansionniste des Serbes.

Les résultats obtenus ne signifient pas que les membres du groupe minoritaire ne font pas preuve de préjugés racistes. La moyenne à l'échelle de

préjugés néo-racistes se situe autour du point milieu et il semble donc que l'ensemble des participants, qu'ils soient favorables ou non aux revendications nationalistes, ont certains préjugés envers les immigrants des minorités visibles. L'arrivée d'un nombre important de minorités visibles peut représenter une menace pour un groupe minoritaire. Il serait important, comme le suggèrent les récents sondages et étude (Les Associés de recherche Ekos, 1992, 1994; Pettigrew & Meertens, 1995) d'évaluer le rôle des questions touchant la préservation des valeurs, des coutumes et de l'identité nationale dans les réactions envers les immigrants des minorités visibles. Comme l'ont démontré certains chercheurs (Bourhis & Bougie, 1998; Bourhis, Moïse, Perreault & Senécal, 1997), l'accueil réservé aux immigrants et leur adaptation sont le fruit d'une interrelation entre les aspirations culturelles des nationaux et des nouveaux arrivants.

Si la présente étude fait la lumière sur les conséquences de l'identification aux groupes minoritaire et majoritaire sur le sentiment de privation relative collective éprouvé et l'appui au nationalisme, elle ne permet pas de déterminer ce qui distingue les personnes qui appuient les différentes revendications nationalistes. Est-ce que les personnes qui favorisent la reconnaissance de la spécificité du groupe minoritaire sont différentes de celles qui revendiquent plus d'autonomie et de pouvoirs ou de celles qui appuient l'indépendance politique? Cette question est particulièrement pertinente dans le sens où ces revendications représentent des positions politiques fort différentes. La présente étude fournit quelques pistes d'investigation pour effectuer une analyse plus fine des tenants et aboutissants des trois catégories de revendications proposées par Balthazar (1986).

Nous tenons à remercier les évaluateurs anonymes pour leurs judicieux conseils. Cette étude a été réalisée grâce à une subvention du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada accordée au deuxième auteur. Toute correspondance doit être adressée à Francine Tougas, Université d'Ottawa, École de psychologie, B.P. 450, Station A, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5 (Courriel : ftougas@uottawa.ca).

#### Références

- Abrams, D. (1990). *Political identity: Relative deprivation, social identity and the case of Scottish nationalism*. Economic and Social Research Council 16-19 Initiative Occasional Paper no. 24, London : Social Statistics Research Unit, City University.
- Balthazar, L. (1986). *Bilan du nationalisme au Québec*. Montréal, QC : L'Hexagone.

- Balthazar, L. (1994). Les nombreux visages du nationalisme au Québec. Dans A.G. Gagnon (Éd.), *Québec : État et société* (p. 23-40). Montréal, QC : Éditions Québec/Amérique.
- Beaton, A. M., Tougas, F., & Joly, S. (1996). La différenciation intergroupe : une question d'identité sociale ou de perception de changement? *Science et Comportement*, 24, 151-161.
- Bentler, P. M. (1990a). Comparative fit indexes in structural models. *Psychological Bulletin*, 107, 238-246.
- Bentler, P. M. (1990b). Fit indexes, lagrange multipliers, constraint changes and incomplete data in structural models. *Multivariate Behavioral Research*, 25, 163-172.
- Bentler, P. M., & Chou, C. P. (1987). Practical issues in structural modeling. *Sociological Methods and Research*, 16, 78-117.
- Bentler, P. M., & Wu, E. J. C. (1995). *EQS for Windows user's guide*. Encino, CA : Multivariate Software.
- Bollen, K. A., & Long, J. S. (1993). Introduction. Dans K. A. Bollen & J. S. Long (Éds.), *Testing structural equation models* (pp. 1-9). Newbury Park, CA : Sage Publications Ltd.
- Berry, J. W. (1987). Finding ethnic identity: Separation, integration, assimilation, or marginality? Dans L. Driedger (Éd.), *Ethnic Canada: Identities and inequalities* (pp. 223-239). Toronto, ON : Copp Clark Pitman.
- Berry, J. W., Kim, U., Power, S., Young, M., & Bujaki, M. (1989). Acculturation attitudes in plural societies. *Applied Psychology*, 38, 185-206.
- Berry, J. W., Trimble, J., & Olmedo, E. (1986). Assessment of acculturation. Dans W. Lonner & J. W. Berry (Éds.), *Field methods in cross-cultural research* (pp. 291-324). Newbury Park, CA : Sage.
- Bourhis, R. Y., Bougie, E. (1998). Le modèle d'acculturation interactif : une étude exploratoire. *Revue québécoise de psychologie*, 3, 75-114.
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., & Senécal, S. (1997). Towards an interactive acculturation model: A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32, 369-386.
- Bourhis, R. Y., Giles, H., & Rosenthal, D. (1981). Notes on the construction of a "subjective vitality questionnaire" for ethnolinguistic groups. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 2, 145-155.
- Brand, J., Mitchell, J., & Surrudge, P. (1994). Social constituency and ideological profile: Scottish nationalism in the 1990s. *Political Studies*, XLII, 616-629.
- Cardús, S., & Estruch, J. (1995). Politically correct anti-nationalism. *International Social Science Journal*, 47, 347-352.
- Castles, S. (1984). *Here for Good: Western Europe's New Ethnic Minorities*. London: Pluto.
- Clark, M., Kaufman, S., & Pierce, R. (1976). Explorations of acculturation: Toward a model of ethnic identity. *Human Organizations*, 35, 231-238.
- Clément, R., Gauthier, R., & Noels, K. A. (1993). Choix langagiers en milieu minoritaire : attitudes et identité concomitantes. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 25, 149-164.
- Clément, R., & Noels, K. A. (1994). Langage et communication intergroupe. Dans R. Y. Bourhis, & J.-P. Leyens (Éds.), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* (p. 233-259). Liège : Mardaga.
- Crosby, F. (1976). A model of egoistical relative deprivation. *Psychological Review*, 83, 85-117.
- Esses, V. M., Dovidio, J. F., Jackson, L. M., & Armstrong, T. L. (2001). The immigration dilemma: The role of perceived group competition, ethnic prejudice and national identity. *Journal of Social Issues*, 75, 389-412.
- Gallup Short Subjects (1999). *Gallup Poll Monthly*, 401, 34-60.
- Giles, H., Bourhis, R. Y., and Taylor, D. M. (1977). Towards a theory of language in ethnic group relations. Dans H. Giles (Éd.), *Language, ethnicity and intergroup relations* (p. 307-348). London, UK : Academic Press.
- Guimond, S., & Dubé-Simard, L. (1983). Relative deprivation and the Quebec nationalist movement: The cognition-emotion distinction and the personal-group deprivation issue. *Journal of Personality and Social Psychology*, 44, 526-535.
- Guimond, S., & Tougas, F. (1994). Sentiments d'injustice et action collective : la théorie de la privation relative. Dans R. Bourhis & J.-P. Leyens (Éds.), *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes* (p. 201-232). Paris : Margada.
- Hoyle, R. H., & Panter, A. T. (1995). Writing about structural equation models. Dans R. H. Hoyle (Éd.), *Structural equation modeling. Concepts, issues, and applications*. (p.158-176). Thousand Oaks, CA : Sage.
- Hutnik, N. (1986). Patterns of ethnic minority identification and modes of social adaptation. *Ethnic and Racial Studies*, 9, 150-167.
- Kawakami, K., & Dion, K. L. (1995). Social identity and affect as determinants of collective action. *Theory & Psychology*, 4, 551-577.
- Keane, J. (1994). Nations, nationalism and citizens in Europe. *International Social Science Journal*, 40, 169-184.
- Keane, J. (1995) Nations and nationalism: A reply to Cardús and Estruch. *International Social Science Journal*, 47, 353-355.
- Krishnan, A., & Berry, J. W. (1992). Acculturative stress and acculturation attitudes among immigrants to the United States. *Psychology and Development Societies*, 4, 187-212.
- Laroche, M., Kim, C., Hui, M. K., & Joy, A. (1996). An empirical study of multidimensional ethnic change. The case of the French Canadians in Quebec.

- Journal of Cross-Cultural Psychology*, 27, 114-131.
- Les Associés de recherche Ekos Inc. (1992). *Sondage national d'opinion publique sur l'apport de changements à la politique canadienne en matière d'immigration*. Rapport final.
- Les Associés de recherche Ekos Inc. (1994). *Hardening of Canadians' compassionate arteries*. Media release.
- McBride, M. J. (1999). Migrants and asylum seekers: Policy responses in the United States to immigrants and refugees from Central America and the Caribbean. *International Migration*, 37, 289-324.
- Mercer, J. (1995). Canadian cities and their immigrants: New realities. *Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 538, 169-184.
- Pettigrew, T. F., & Meertens, R. W. (1995). Subtle and blatant prejudice in Western Europe. *European Journal of Social Psychology*, 25, 57-75.
- Phinney, J. S. (1989). Stages of ethnic identity development in minority group adolescents. *Journal of Early Adolescence*, 9, 34-49.
- Phinney, J. S. (1990). Ethnic identity in adolescents and adults: Review of research. *Psychological Bulletin*, 108, 499-514.
- Phinney, J. S. (1992). The multigroup ethnic identity measure. A new scale for use with diverse groups. *Journal of Adolescent Research*, 7, 156-176.
- Phinney, J. S., Horenczyk, G., Liebkind, K., & Vedder, P. (2001). Ethnic identity, immigration, and well-being: An interactional perspective. *Journal of Social Issues*, 3, 493-510.
- Quillian, L. (1995). Prejudice as a response to perceived group threat: Population composition and anti-immigrant and racial prejudice in Europe. *American Sociological Review*, 60, 586-611.
- Runciman, W. G. (1966). *Relative deprivation and social justice: A study of attitudes to social inequality in Twentieth-Century England*. Berkeley, CA: University of California Press.
- Runciman, W. G. (1968). Problems of research on relative deprivation. Dans H. H. Hyman & E. Singen (Éds.), *Reading in reference group theory and research*. New York: Free Press.
- Simon, R. J., & Lynch, J. P. (1999). A comparative assessment of public opinion toward immigrants and immigration policies. *International Migration Review*, 33, 455-467.
- Smith, H. J., Spears, F., & Oyen, M. (1994). "People like us." The influence of personal deprivation and group membership salience on justice evaluations. *Journal of Experimental Social Psychology*, 30, 277-299.
- Sniderman, P. M., Northrup, D. A., Fletcher, J. F., Russel, P. H., & Tetlock, P. E. (1993). Psychological and cultural foundations of prejudice: The case of anti-Semitism in Quebec. *Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie*, 2, 242-270.
- Statistique Canada (1993a). *Origine ethnique*. Recensement du Canada de 1991. Numéro 93-315. Ottawa, ON : Industrie, Science et Technologie Canada.
- Statistique Canada (1993b). *Profil des régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement, partie A*. Recensement du Canada de 1991. Numéro 93-337. Ottawa, ON : Approvisionnement et Services Canada.
- Tajfel, H. (1974). Social identity and intergroup behaviour. *Social Science Information*, 13, 65-93.
- Tajfel, H. (1978). *Differentiation between social groups: Studies in the social psychology of intergroup relations*. London, UK : Academic Press.
- Tougas, F., Beaton, A. M., & Joly, S. (1990). L'appui des femmes à l'action positive : une question d'image ou de colère? *Science et Comportement*, 20, 211-222.
- Tougas, F., Beaton, A. M., Joly, S., & St-Pierre, L. (1998). Préjugés racistes et évaluation négative des programmes d'accès à l'égalité et de leurs bénéficiaires. *Revue canadienne des sciences administratives*, 15, 245-254.
- Tougas, F., Desruisseaux, J.-C., Desrochers, A., St-Pierre, L., Perrino, A., & de la Sablonnière, R. (sous presse). Two forms of racism and their related outcomes: The bad and the ugly. *Canadian Journal of Behavioural Sciences*.
- Tougas, F., & Veilleux, E. (1988). The influence of identification, collective relative deprivation, and procedure of implementation on women's response to affirmative action: A causal modeling approach. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 20, 16-29.
- Veilleux, F., Tougas, F., & Rinfret, N. (1992). Des citoyens en colère : une question de privation et/ou d'identité sociale? *Revue canadienne des sciences du comportement*, 24, 59-70.
- Verkuyten, M., & Masson, K. (1995). "New racism", self-esteem, and ethnic relations among minority and majority youth in the Netherlands. *Social Behavior and Personality*, 23, 137-154.
- Walker, I., & Pettigrew, T. F. (1984). Relative deprivation theory: An overview and conceptual critique. *British Journal of Social Psychology*, 23, 301-310.

Reçu le 3 octobre 2001

Révisé le 11 janvier 2002

Accepté le 25 février 2003